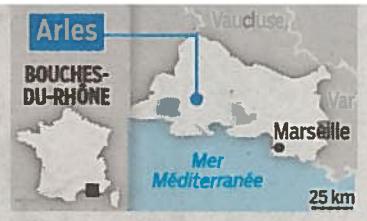
en septembre à Arles (Bouches-du-Rhône) lors de la Feria du riz ! La riziculture camarguaise vient en effet de sauver ses aides couplées européennes dans le cadre de la PAC, vitales pour elle mais menacées de disparaître. Jusqu'en 2020, elle recevra 2 M€ par an, au lieu de 8 M€ auparavant. Le fruit d'un intense lobbying à Bruxelles de la FNSEA et des élus de la seule région française productrice de riz.

« Une injustice européenne a été réparée, c'est un bol d'air pour nous », apprécie Bertrand Mazel, président du syndicat des riziculteurs. « Nous redevenons compétitifs vis-à-vis des pays voisins. » Et il y avait urgence car en trois ans, les rizières du delta du Rhône étaient passées de 20 000 ha à 12 800 ha.



« Une injustice européenne a été réparée »
Bertrand Mazel, président du syndicat des riziculteurs

En plus de représenter 230 producteurs et 2 000 emplois, la riziculture est également essentielle pour la préservation de ce milieu naturel fragile, en luttant notamment contre la salinisation des eaux et des pâturages. « A la suite d'un arbitrage du ministère de l'Agriculture, la riziculture était exclue du dispositif, ce qui mettait la filière en danger », rappelle Martine Vassal, présidente LR du conseil départemental des Bouches-du-Rhône, qui avait fait le voyage à Bruxelles pour plaider la cause des riziculteurs. « Nous nous étions engagés à tout faire pour qu'ils puissent continuer à faire vivre cette culture, qui fait partie de notre patrimoine économique et culturel », assure-t-elle. Député PS de la circonscription, Michel Vauzelle, l'ancien président de la région Paca, salue, lui, « une victoire pour la préservation de l'environnement et du tourisme dans ce territoire camarguais typique du pays d'Arles ».

Alors qu'ils ne représentent, avec 70 000 t produites par an, qu'une goutte d'eau sur le marché mondial, les riziculteurs camarguais ont su attirer les consommateurs français, grâce notamment à l'indication géographique protégée (IGP) Camargue, en partie labellisée bio, dont les ventes augmentent.

Les producteurs de riz entendent maintenant poser la question des produits phytosanitaires interdits en France mais qu'utilisent leurs principaux concurrents européens, les Italiens et les Espagnols.

MARC LERAS

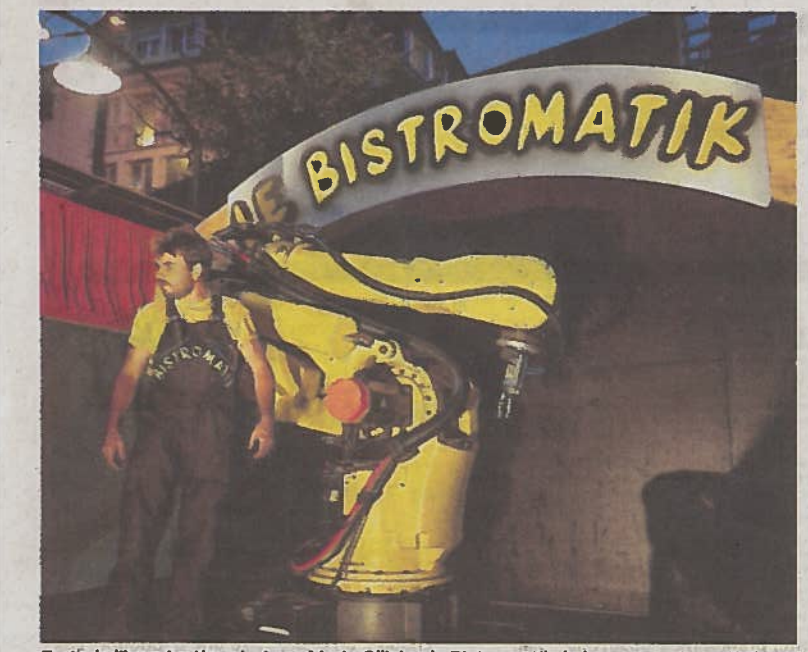
En Camargue, la riziculture permet de préserver ce milieu naturel, en luttant notamment contre la salinisation des pâturages et des eaux. *(Photo PQR/« La Provence »/Jérôme Rey.)*

BRETAGNE

Bistromatik vous sert un verre… et un peu de rêve

RECONVERSION RÉUSSIE pour Nestor. Durant des années, cet énorme robot jaune de 3,5 t a collé à la chaîne des pare-brise pour l'industrie automobile. Avant de finir à la benne, là où l'a récupéré Jean-Marie Ollivier, ingénieur à Bruz, près de Rennes (Ille-et-Vilaine). Ce spécialiste de la robotique et des automatismes lui a redonné vie en le programmant pour en faire un barman ! Ainsi est né le Bistromatik. Succès garanti à l'apéritif.

Cidre, bière, vin… le robot assure le service en seulement quarante secondes. Dès qu'on introduit une pièce, une ventouse assure la stabilité du verre en plastique puis le dirige vers les pompes pour le remplir avant de le tendre aux convives. Le Bistromatik renverse en moyenne trois verres sur cinquante. Mais pas de soucis : Jean-Marie l'a aussi programmé pour passer la serpillière et faire le ménage.



Fruit de l'imagination de Jean-Marie Ollivier, le Bistromatik, le barman automatisé, sert de la bière, du cidre et du vin… et passe même la serpillière. *(Philippe Ollivier.)*

Bientôt des robots musiciens ?

« C'est un robot polyarticulé qui peut aller dans tous les sens », explique l'ingénieur qui, enfant, rêvait de construire un manège. D'où l'envie de faire de son robot un véritable spectacle. Il l'a d'ailleurs présenté cet été à Temps fête, le festival maritime de Douarnenez (Finistère). « J'ai vu les yeux des petits et des grands briller devant le Bistromatik. C'était ce que je recherchais : donner du rêve aux gens », souligne-t-il.

Jean-Marie a récupéré deux autres robots du même type pour lesquels il ne manque pas de projets. Violoniste averti, il envisage de monter un groupe de robots musiciens puis, pourquoi pas, de jouer avec eux.

SOLENNE DUROX

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES

Réparez vous-même votre voiture au garage

« MOINS CHER, PLUS PROCHE, et c'est vous le mécano » : le concept lancé par deux Gersois de L'Isle-Arné, Jérôme Dufils et Stéphanie Quittelier, séduit déjà les particuliers… comme les garagistes. Leur plate-forme EcoCar's* est à la voiture ce qu'Airbnb est au logement. Elle permet aux particuliers de louer un lieu de travail, avec ponts élévateurs et outillages professionnels, pour réparer eux-mêmes leur voiture sous l'œil d'un mécanicien et dans un environnement sécurisé. Avec EcoCar's, l'heure de location est facturée 25 €. On peut ajouter des options, commander une pièce et louer des chaussures de sécurité, des lunettes et des gants.

Un système gagnant-gagnant

L'idée est venue à Jérôme Dufils alors qu'il faisait de l'entretien automobile à domicile, en marge de son travail. « Ils disaient qu'ils pourraient le faire eux-mêmes. En m'installant dans le Gers, j'ai aussi rencontré des garagistes qui m'ont parlé de leurs heures creuses et de la baisse de leur chiffre d'affaires », assure cet ancien technicien en création de prototypes pour une grande marque agricole. Il a réfléchi pendant quatre ans avant de lancer le site en octobre dernier. « Le service est destiné à la petite réparation et à l'entretien des véhicules. Le particulier économise jusqu'à 50 % pour une vidange et peut même bénéficier de coaching », précise-t-il. Selon lui, cette activité permet aux professionnels d'augmenter leur bénéfice de 10 à 15 %.

Chez EcoCar's, les particuliers bénéficient des conseils de mécaniciens. *(LP/Olivier Corsan.)*

Sept garages de Midi-Pyrénées ont déjà rejoint la plate-forme, dont quatre dans les Hautes-Pyrénées et un près de Toulouse (Haute-Garonne). Jérôme Dufils, qui a déjà des pistes pour développer son activité, pourrait étendre son réseau à toute la France.

ARMELLE PARION

** www.ecocar-s.fr.*

à Collioure

IL EST LE PLUS COURU de la côte catalane. On attendait 120 000 spectateurs le 16 août, à Collioure (Pyrénées-Orientales), pour le feu d'artifice. Il n'aura pas lieu. Il a été supprimé des festivités de la Saint-Vincent, du 14 au 18 août. « La configuration de la ville et la densité humaine rendent très improbable l'intervention des services de sécurité en cas de problème », explique Philippe Vignes, le préfet qui a incité le maire à annuler. Les autres festivités sont maintenues mais dans une configuration inédite de ville fermée. Les véhicules ne pourront accéder à l'enceinte historique du port. Près de 100 personnes sont engagées pour assurer la sécurité des cinq jours de fête.

C.M.

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

Une fausse bombe pour être tranquille

PANIQUE, dimanche à Souvigny (Allier), alors que s'ouvrait la foire médiévale qui, pendant une semaine, attend quelque 40 000 visiteurs dans cette commune de 2 000 habitants. Peu avant 17 heures, un passant donne l'alerte pour un objet suspect en pleine rue, près du centre-bourg. Etat d'urgence oblige, gendarmes et sapeurs-pompiers mobilisés par dizaines établissent un périmètre de sécurité de 200 m autour d'une bonbonne de gaz sur laquelle est scotché un téléphone portable. Une bombe factice, en fait, placée là par un riverain de 52 ans… pour empêcher les voitures de stationner devant chez lui… avec succès. Interpellé aussitôt, cela lui vaudra des poursuites pénales.

S.A.

NORD-PAS-DE-CALAIS - PICARDIE

Gaz de schiste : forage contesté

« JE NE COMPRENDS PAS que Vermilion Moraine puisse forer à plus de 3 000 m de profondeur pour exploiter du gaz de schiste grâce à une seule déclaration de juillet 2010 valant décision implicite », dit Olivier Gourninot, le jurisste de France Nature Environnement. Son association ainsi que Picardie Nature ont été déboutées de leur requête devant le tribunal administratif d'Amiens (Somme). Elles contestaient l'autorisation donnée par le préfet au projet mené à Rozoy-Bellevalle, près de Château-Thierry (Aisne). Pour elles, comme pour le Conseil d'Etat, ces forages doivent être soumis à une enquête publique. La déclaration avait été déposée par la société Toréador Energy France, dénommée aujourd'hui Zaza Energy France, alors que, selon Carmen, un collectif d'opposants, Vermilion Moraine, détenteur du permis, chercherait à le céder.

I.B.

acquéreur

DRÔLE D'ACCUEIL ! L'entrée de l'ancienne gare de Brotteaux à Lyon (Rhône) est occupée depuis quelque jours par un squelette aux dimensions impressionnantes qui paraît s'élancer gueule ouverte. Il s'agit d'un spécimen d'allosaurus, autrement dit un dinosaure de la famille des théropodes, l'un des plus étudiés et des plus représentés dans les films et les documentaires.

Ce redoutable prédateur carnivore vivait sur terre au jurassique supérieur, c'est-à-dire il y a entre 145 et 155 millions d'années, dans les régions de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Il pouvait atteindre, adulte, une taille de 8 à 12 m de long.

Une vente d'exception dans un lieu d'exception

L'allosaurus est présenté à Lyon jusqu'au 19 septembre dans ce bâtiment classé monument historique et transformé en hôtel des ventes. A cette date, il sera mis en vente aux enchères par la maison Aguttes. Ce sera une occasion rare d'acquérir une pièce certes encombrante mais dont les papiers sont en règle, selon la législation de l'Unesco qui veille à prévenir le trafic des fossiles et des pièces d'archéologie.

En 2011, Sotheby's Paris avait proposé, dans le cadre d'une vente consacrée à l'histoire naturelle, trois dinosaures rares, estimés à entre 1,2 et 1,5 M€. Les visiteurs avaient été nombreux mais aucun des trois spécimens n'avait trouvé preneur.

CATHERINE LAGRANGE

Patrick Boni n'en n'a pas fini avec l'aviron : à l'avenir, il compte bat record du tour de l'île de Beauté. *(DR.)*

CORSE

550 km à la rame autour

ENSEIGNANT pendant l'année scolaire, rameur pendant l'été, Patrick Boni, 52 ans, a commencé l'aviron il y a un an et demi. « Le jour de mon inscription, je me suis lancé un objectif : faire le tour de la Corse à la rame. » Pari réussi. Parti le 9 juillet de la marine de Sisco, village du cap Corse (Haute-Corse), il a bouclé le tour en solitaire en dix-sept jours. Une première dans l'histoire de l'aviron Rowcruiser. « C'est une grande fierté. J'avais déjà accompli cette performance en kayak à voile, mais à la rame, c'est une autre dimension. »

Dix-sept jours en aviron

En aménageant lui-même son bateau, Patrick Boni a réussi à embarquer tout son équipement pour dormir à bord. « Pour chaque étape, je partais dès 5 heures du matin afin d'avoir les meilleures conditions météorologiques possibles. » Par la seule force de ses bras, il a ainsi vogué sur la Méditerranée et admiré des paysages de carte postale. « J'ai été bloqué trois jours vers Bonifacio en raison de fortes rafales. J
l'abri pour me prote
curiser l'embarcatio

Suivi par ses pro
lors de ses escales,
couru 550 km en m
heures de navigat
« Même si j'étais se
l'aviron c'est ava
d'équipe. Avoir le
amis est une sour
extraordinaire. Mo
permis de tenir le
dix-sept jours, il a
gues, les rayons du
dos et les ampoul
encore relâché la
que j'ai retrouvé la
di 25. Mais quand l'
tomber je devrais
ques heures de som

Accueilli comme
notamment par le
mune, Patrick Boni
pour l'avenir. « Batt
pourquoi pas, bouc
se en dix jours. »